

## Audiences du CRTC - TQS veut produire une information locale «différente»

PAUL CAUCHON

Édition [du mercredi 28 mai 2008](#)

Mots clés : Audiences, information locale, TQS, Média, Culture, Québec (province)

À six jours du début des audiences du CRTC sur TQS, l'entreprise admet de ne pas avoir exprimé sa vision de l'avenir avec «toute la clarté nécessaire», mais elle soutient qu'elle continuera à produire de l'information locale sans faire de bulletins de nouvelles traditionnels.

Le vice-président et directeur général de TQS, Serge Bellerose, a déposé hier au CRTC son document final, qui réplique aux différentes interventions entendues ces dernières semaines.

TQS rappelle d'ailleurs que certains groupes appuient la demande d'achat de TQS par Remstar. C'est le cas de plusieurs producteurs indépendants, comme Zone3, Novem, Avanti, Pixcom ou Amerimage Spectra, qui, tout comme l'Association québécoise des producteurs de films et de télévision, pressent le CRTC d'accepter l'offre de Remstar.

Dans son document, TQS soutient que l'opposition à sa demande d'abolir la salle des nouvelles «est souvent fondée sur un malentendu, sur une compréhension inexacte ou partielle de nos intentions comme de nos engagements». TQS prend le blâme pour cet état de fait, reconnaissant qu'il lui a fallu procéder très rapidement pour préparer sa demande au CRTC et que dans ses documents, sa vision d'avenir «demeure donc encore embryonnaire, [...] nos intentions n'y sont pas toujours exprimées avec toute la clarté qui aurait été nécessaire».

TQS promet de mieux préciser le contenu et le format de ses futures émissions lors des audiences du CRTC de lundi et mardi prochain.

### Nouvelle forme

En attendant, la direction TQS soutient que les bulletins de nouvelles ponctuels à heures fixes «ne sont plus les lieux de rassemblement qu'ils ont été dans le passé» et que la nouvelle brute circule partout de façon instantanée.

TQS entend maintenant produire de l'information locale, mais non sous la forme de bulletins de nouvelles. Son rôle doit s'orienter «davantage vers l'analyse, le commentaire et l'interprétation des nouvelles brutes, et aussi vers le dialogue avec les citoyens autour de ces nouvelles brutes».

TQS rappelle que la production de bulletins de nouvelles à la télévision privée «relève essentiellement d'une tradition» et n'est pas une obligation stricte dans la loi.

Les dirigeants du réseau tracent un portrait presque désespéré de la situation financière de l'entreprise. TQS a enregistré des déficits à tous les ans depuis sa création en 1986, et n'eût été de deux transactions «qui ont remis le compteur à zéro», le déficit accumulé atteindrait aujourd'hui 225 millions.

Il faut donc de toute urgence libérer des ressources financières pour apporter «des changements radicaux». L'abolition des salles de nouvelles permettrait d'investir dans deux secteurs: les émissions d'information autres que les nouvelles et les dramatiques. Dès la première année d'une nouvelle licence, TQS prévoit hausser de 23% ses investissements dans les émissions d'information autres que les nouvelles et de 36% dans les dramatiques.

TQS cite d'ailleurs l'exemple de Télé-Québec pour prouver qu'on peut contribuer à la diversité des voix sans avoir de salle des nouvelles.

## Vos réactions

"Gérer" l'information comme les "déchets"??? - par Pierre Samuel

Le mercredi 28 mai 2008 10:00

## Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,  
identifiez vous :

adresse électronique

ok

Publicité - Un produit ou un service ?

Recherche

 Canpages

RECHERCHER